

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

JE 28 JANVIER 2016, 20H15
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS
DEUXIEME CONCERT DE
LA SERIE PARALLELES
TROISIEME CONCERT DE
LA SERIE DECOUVERTE
19h30 : introduction par François Lilienfeld

ARIANE HAERING
ARDITA STATOVCI piano à quatre mains



FRANCIS POULENC 1899-1963

Sonate

Prélude (Modéré)
Rustique (Naïf et lent)
Finale (Très vite)

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Andante et 5 Variations en sol majeur
KV 501

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Fantaisie en fa mineur D. 940 (op. 103)

Allegro molto moderato
Largo
Allegro vivace
Finale

Pause

IGOR STRAVINSKY 1882-1971

Le Sacre du Printemps

Première partie : L'Adoration de la terre

Introduction
Les augures printaniers
Danses des adolescentes
Jeu du rapt
Rondes printanières
Jeu des cités rivales
Cortège du sage
Danse de la terre.

Seconde partie: Le Sacrifice

Introduction
Cercles mystérieux des adolescentes
Glorification de l'élue
Evocation des ancêtres
Action rituelle des Ancêtres
Danse sacrale (L'élue)

La guerre de 14-18 ne fut pas une époque très productive pour **Poulenc**. Pourtant, en 1918, il compose sa Sonate à 4 mains, œuvre très appréciée, entre autres à cause de citations de chants populaires que l'on y trouve. Toutefois, le compositeur ne résiste pas, de temps en temps, à s'amuser avec

des dissonances! Ernest Ansermet a décelé dans cette pièce « un esprit très français ».

Le premier mouvement est marqué par des rythmes obstinés; le deuxième thème est beaucoup plus calme. Le titre « Rustique et naïf » décrit très bien le deuxième mouvement. Quant au Final, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est mouvementé. Il contient un thème qui rappelle les mélodies hongroises utilisées par Bartók.

Dans la seconde moitié de l'année 1786 (l'année de « Figaro »), **Mozart** s'est remis à composer des morceaux pour piano à quatre mains, après une pause de 12 ans. Il écrivit une Sonate (KV 497); en plus deux fragments survivent, ainsi que les Variations au programme. Les intentions de Mozart concernant ces œuvres ne sont pas très claires; avait-il voulu écrire encore une sonate, dont l'Andante et Variations auraient fait partie? C'est possible, même si, à l'origine, les Variations étaient prévues pour deux pianos. En effet, l'autographe contient les indications « cembalo 1mo » et « cembalo 2ndo » biffées par le compositeur. (Notons qu'à l'époque les expressions « cembalo » et « pianoforte » étaient encore interchangeables). Pendant un certain temps, cet autographe a appartenu à la célèbre chanteuse Pauline Viardot-Garcia, qui avait en plus la chance de posséder le manuscrit de « Don Giovanni ».

Le thème et la quatrième variation (en mineur) sont calmes, le reste de l'œuvre est rempli de nervosité. Triples croches et triolets de doubles croches s'y retrouvent en abondance, les passages les plus virtuoses alternant entre les deux pianistes.

On ne s'étonnera jamais assez de l'incroyable créativité de **Schubert** dans la dernière année de sa vie; parmi un nombre impressionnant d'œuvres, nous ne mentionnerons ici que la Grande Symphonie en ut, le Quintette à deux violoncelles et les trois dernières Sonates pour piano. Il ne s'agit pas seulement de la quantité, mais surtout

de la profondeur et de la complexité découlant de l'inspiration du compositeur dans les derniers mois de sa vie.

La Fantaisie en fa mineur fait aussi partie de ces moments de grâce. Schubert y joue avec la forme et la tonalité. Quatre mouvements s'enchaînent, mais n'utilisent pas la forme sonate. Le premier mouvement et la partie finale sont en fa mineur, le Largo et le Scherzo en fa dièse mineur!

La Fantaisie commence par une mélodie d'une beauté déchirante, sorte de *Lied* instrumental, d'abord en mineur, puis en majeur. Mais, rapidement, le ton devient plus dramatique. La deuxième partie est en forme de récitatif et air – après le *Lied* instrumental, la scène d'opéra... Le Scherzo est enjoué, plein de légèreté et de modulations. Dans la dernière partie, le thème du début revient, suivi par une fugue à quatre voix.

POULENC MOZART SCHUBERT STRAVINSKY

« Le 29 mai 1913, la première du **Sacre du Printemps**, est une date aussi importante pour le chroniqueur des batailles musicales que Waterloo l'est pour l'historien militaire. Ce fut la nuit lors de laquelle le public faillit gagner... » (Norman Lebrecht)

Il faut dire d'emblée que le scandale était surtout provoqué par la chorégraphie de Vaslav Fomitch Nijinski, légendaire danseur russe d'origine polonaise. Sa réalisation, considérée comme barbare et inadéquate, fut à l'origine non seulement de protestations à haute voix, mais de véritables batailles

rangées. Nijinski, dans les coulisses, tentait vainement d'organiser ses danseurs en comptant les mesures – il était inaudible.

L'orchestre utilisé par Stravinsky avait de quoi surprendre: 5 instrumentistes pour chaque département des bois, 8 cors, 5 trompettes, 3 trombones et deux tubas. Il faut ajouter deux timbaliers et un groupe de percussion (relativement modeste comparé à l'ensemble des vents), et, bien sûr, un nombre considérable de cordes. Autre éléments susceptible d'exciter, voire de choquer le public: les constants changements de rythme ainsi que les sonorités « barbares » et, pour la plupart des auditeurs, totalement inattendues. A ce propos, Ravel a suggéré l'organisation d'une soirée, avec au programme le Sacre, ainsi que le Pierrot Lunaire de Schönberg; cela ferait, selon lui, un plan admirable pour provoquer une bagarre...

Quelle que fût l'étincelle qui mit le feu aux poudres, en cette soirée printanière, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, il est un fait que, rapidement, le Sacre, non seulement ne provoquait pas de scandales, mais allait de succès en succès.

Stravinsky raconte qu'il fut inspiré par un rêve, dans lequel une vierge dansait et piétinait jusqu'à la mort; elle avait été choisie pour assurer, par son sacrifice, la bienveillance des divinités à la naissance du printemps. Le titre original russe – *vyessna svyastchennaya* – peut aussi être traduit par « La Consécration du Printemps ».

Le compositeur choisit – à la suggestion de Diaghilev, directeur des Ballets Russe - le peintre et scénographe Nicholas Roerich comme collaborateur.

Même si les explosions sonores sont nombreuses et caractéristiques de cette œuvre, le compositeur sait aussi utiliser son orchestre avec finesse, notamment au tout début, avec un délicieux solo de basson, instrument que nous n'entendrons évidemment pas ce soir. Quel défi de transposer ce monde sonore orchestral massif pour un seul piano et deux interprètes, défi aussi bien pour le compositeur – en l'occurrence

Stravinsky lui-même - que pour les pianistes! Néanmoins, la nature percussive du piano peut rendre audible de façon encore plus frappante les rythmes incisifs de ce morceau qui a marqué l'histoire de la musique de manière indélébile

Commentaires : François Lilienfeld

ARIANE HAERING piano

Ariane Haering découvre très tôt sa passion pour la musique et le piano. Bénéficiant tout d'abord de l'enseignement de Cécile Pantillon au Collège musical de sa ville natale, elle poursuit ses études au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds avec Catherine Courvoisier, aux USA avec Clifton Matthews puis à Lausanne dans la classe de Brigitte Meyer, où elle obtient en 1996 son « Premier Prix de Virtuosité avec les Félicitations du Jury ». Suite à une série de 1ers Prix (Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse, Eurovision, Jeune Soliste de la Communauté des Radios Publiques de Langue Française, Prix Miéville, Prix l'Express, Concours Rotary, Concerto Competition de l'Université de Caroline du Nord), et parallèlement à ses apparitions en soliste avec orchestre et en récital solo, elle intensifie son activité de musique de chambre, qui prend depuis toujours une place très importante dans sa vie musicale. Cela lui permet encore d'élargir son répertoire survolant 5 siècles de créations ! À cela s'ajoute le bonheur de partager la scène avec des artistes tels que Benjamin Schmid, Dimitri Ashkenazy, Clemens Hagen, Veronika Hagen, Ramon Jaffé, Anna Maria Pammer, Patricia Kopatchinskaya, Sylvia-Elisabeth Viertel, Ib Hausmann, Martin Fröst, Christian Poltera, Hans-Heinz Schneeberger, les Quatuors Casal, Brodsky, St-Petersburg, Amar, Stadler et Mozarteum, les ensembles Swiss Chamber Brass, Österreichisches Ensemble für Neue Musik (OENM), Salzburg Chamber Soloists.

Invitée de Festivals en Europe et en Asie, on peut l'entendre à Risør en Norvège, à Middelburg en Hollande, à Mattsee et Mondsee en Autriche, à Stellenbosch en Afrique du Sud, à Kaoshiung à Taiwan, à Tokyo et Osaka au Japon, à Capri et Monte-Carlo.

Ses apparitions aux Salzburger Festspiele, à la Salzburger Mozart Woche et au Klavier Festival Ruhr (D). durant les saisons 2004 à 2006, la confirment comme artiste de renommée internationale.

Les saisons 2008-2009 sont ponctuées d'apparitions en soliste à la Tonhalle de

Zürich avec le 2^{ème} Concerto de Rachmaninov, au Grosses Festspielhaus de Salzburg avec le Triple Concerto de Beethoven, en musique de chambre aux Salzburger Festspiele et à la Musikhalle de Hamburg. Au printemps 2013, elle est invitée à jouer en soliste avec le Houston Symphony Orchestra sous la direction de Hans Graf.

Le dernier CD d'Ariane Haering et Benjamin Schmid, « Romantic Duos », comporte des œuvres de Franz Liszt, Edvard Grieg et Frank Bridge (pour en savoir plus (<http://www.two.pianists.com/Catalogue/TP1039299>)). Les enregistrements plus anciens comportent une partie des Sonates pour piano et violon de Mozart (Oehms Classic), l'œuvre de musique de chambre de Hans Werner Henze (Wergo) et les 2 Sextuors à cordes de Brahms transcrits pour Trio avec piano.

Épouse du violoniste autrichien Benjamin Schmid et maman de leurs quatre enfants, Ariane Haering vit à Salzburg et investit autant d'énergie au bien-être de sa famille qu'à la réalisation de ses rêves de musicienne.

ARDITA STATOVCI piano

Ardita Statovci est née à Pristina en 1982. Fille d'un couple de professeurs universitaires albanais, elle commence le piano à l'âge de huit ans, termine sa scolarité par un baccalauréat à 16 ans. À quinze ans, elle est reçue au Mozarteum de Salzburg dans la classe du Professeur Christoph Lieske. Elle reçoit son Master avec les félicitations du Jury en 2007.

En 2009, elle poursuit ses études avec le légendaire pianiste Menahem Pressler à l'Université d'Indiana-Bloomington. Elle se perfectionne auprès de Boris Petrushansky et Franco Scala à l'Académie d'Isola en Italie.

Dès lors, de nombreuses apparitions en soliste avec des orchestres de renommée internationale jalonnent son parcours (Mahler Chamber Orchestra, Mozart Orchestra (Bologna), Deutsche Kammerakademie Neuss, Haydn Orchester (Bolzano) Wiener Sinfonietta, Kammerorchester « Cis », Kosova Philharmony, Bad Reichenhaller Philharmonie, JSO Bern,

etc.), ainsi que de nombreux récitals solo ou en musique de chambre en Autriche, Hongrie, Allemagne, Italie, aux USA, en Macédoine, Angleterre, Bosnie-Herzégovine, en Suisse, au Kosovo, en Croatie, en Espagne et en France. Elle participe à de nombreuses retransmissions radiophoniques et télé-visuelles. (RTK, Ö1/ORF, etc).

Elle ne cesse de se perfectionner auprès de Maîtres tels que E. Leonskaja, P. Lang, S. Arnold, C. Katsaris, P. Donohoe, T. Larcher, D. Tomsic, R. Risaliti, P. Badura-Skoda, N. Shetler, C. Piazzini.

En récompense de ses talents de jeune soliste, elle reçoit de nombreux Prix, distinctions et bourses d'Études, par exemple, de la Gesellschaft für Musiktheater/Wien, du Ministère autrichien de l'Éducation, des Arts et de la Culture, du Ministère autrichien des Sciences et de la Recherche, de la « Internationale Mozarteum Stiftung » à Salzbourg, de l'Académie de Piano à Birmingham/Angleterre, du Rotary Club Salzbourg, de la Fohnstiftung/Wien, aux concours internationaux Rotaract en Espagne et Ibla en Italie.

Elle remporte la sélection du « Yehudi Menuhins Live Music Now » 2005 à Salzbourg, du « Talent of Kosovo Prize » ainsi que le Prix Bösendorfer 2006. Dès lors, elle obtint également la nationalité autrichienne. Au printemps 2008 paraît un enregistrement CD-Live d'oeuvres de Brahms, Beethoven et Dutilleux.

Ardita Statovci a été honorée du titre de Young Steinway Artist par « Steinway & Sons ».

Elle se produit régulièrement sous la baguette du chef réputé Gustav Kuhn.

En 2010, après un magnifique début au Konzerthaus de Dortmund avec le 1er Concerto de Chostakovitch, elle a été remarquée par la Presse allemande qui relate l'événement par des critiques dithyrambiques.

En 2011, elle a été choisie comme soliste remplaçante de Martha Argerich pour le Concerto en Sol de Ravel avec le Mahler Chambers Orchestra sous la direction de Claudio Abbado.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Bouquet final des événements Beethoven, **du 30 janvier au 5 février** (voir au dos)

Puis...

DIMANCHE 21 FEVRIER 2016, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
HUITIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

MICHEL CORBOZ direction

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées
(03.02.2016 : CHF 15.-)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique (03.02.2016, aussi pour les membres du Centre de culture ABC, des CMC et du Club 44).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SÉRIE** bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SÉRIE PARALLÈLES**.

BOUQUET FINAL DES ÉVÉNEMENTS BEETHOVEN

SAMEDI 30 JANVIER 2016, DÈS 19H
Soirée cinéma (voir en bas de page)
Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds

MERCREDI 3 FEVRIER 2016, 20H15
« ÉLEECTRHOVEN »

Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds
**TROISIÈME CONCERT DE LA SÉRIE
PARALLÈLES**

JULIE CHAUIS

CLAUDE JORDAN interprétation
d'œuvres électroacoustiques inspirées de
la musique de Ludwig van Beethoven

JEUDI 4 FEVRIER 2016, 20H15
Club 44, La Chaux-de-Fonds

L'univers de Beethoven
Chronique d'une interprétation

Rencontre avec le pianiste **LOUIS LORTIE**,
à la veille d'interpréter le 4^e Concerto pour
piano de Beethoven. Avec *Julian Sykes*,
critique musical au quotidien Le Temps.

VENDREDI 5 FEVRIER 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SEPTIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE
LAUSANNE, HANNU LINTU** direction
LOUIS LORTIE piano

www.musiquecdf.ch

De toute l'histoire du cinéma sonore, de nombreux films sont « habités » par la musique de **Beethoven**, et le plus souvent sans que la plupart des spectateurs la remarquent. Avec ce programme, nous souhaitons faire découvrir et penser ce compositeur à travers le grand écran. Dans « Orange Mécanique » et « Soleil Vert », la musique de Beethoven est pensée comme un élément narratif central, qui, à travers certaines scènes-clés, confère aux films une profondeur exceptionnelle.

Mélanie Cornu, responsable cinéma du Centre de culture ABC



Karajan dirige la
«Symphonie n°5»
de Beethoven

de Henri-Georges
Clouzot avec Herbert
von Karajan et l'or-
chestre philharmoni-
que de Berlin
Allemagne, 1966,
40 min

SA 30 JANVIER, 19H
CINÉMA ABC



Soleil Vert
de Richard Fleischer
avec Charlton Heston
USA, 1973, 1h33

SA 30 JANVIER, 20H30
CINÉMA ABC



Orange Mécanique
de Stanley Kubrick
avec Malcolm
McDowell
UK/USA, 1971, 2h16

SA 30 JANVIER, 22H30
DI 31 JANVIER, 15H30
CINÉMA ABC

